Dans l'observation de Mr. Marchand chirurgien major du régiment de picardie, il s'agit d'un homme qui eut des chancres qui furent dissipés par des palliatifs et qui reparurent à diverses fois pendant l'espace de deux ou trois années, à cette Epoque le malade, en descendant de sa chaise de poste se fit une contusion à la crête du tibia, laquelle donna naissance à une exostose qui parvint à s'abcéder, en causant les douleurs les plus cruelles, malgré deux traitemens antivénériens que le malade subit, l'un par les dragées de Keiser, et l'autre par les frictions sans salivation. Mr. Marchand ouvrit la tumeur : il trouva le périoste de l'Epaisseur d'un Cartilage, et prodigieusement dur. à la partie inférieure de la tumeur Etoit une solution de continuité dans l'os, qui ressembloit à une fracture dont la partie supérieure chevauchoit sur l'inférieure. La carie fut sondée, et trouvée pénétrant jusqu'à la moelle, qui pourtant n'Etoit point altérée, Mr. Marchand appliqua deux couronnes de trepan, le reste de la carie fut emporté avec la gouge et le ciseau. cet ulcère subsista pendant un mois sans qu'il survint aucun accident. le malade fut saisi ensuite pendant trois jours d'une fievre violente précédée de frisson, laquelle avoit Eté causée par un dépôt qui s'Etoit formé tout autour du tibia et du péroné, sans que ces os fussent altérés et qui s'Etendoit supérieurement et inférieurement jusqu'auprès des attaches tendineuses des muscles jumeaux et solaire. Mr. Marchand n'a point fait de contre-ouverture quoique la suppuration fut pendant très longtemps fort abondante et d'une mauvaise qualité. cependant le malade a guéri par les

ARC 61 n° 69

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

pansemens méthodiques qui ont été faits, et par l'usage des remèdes intérieurs appropriés à son Etat. Mais on peut mettre en question si la cure, qui dura cinq mois et demi, n'auroit pas été abrégée par la contre ouverture que l'auteur s'est dispensé de faire; il dit pour ses raisons qu'il avoit à traverser une masse charnue considérable, quoique très affaissée par la fonte des graisses et du tissu cellulaire; que cette contre-ouverture auroit donné lieu à un nouveau pansement, et qu'il voyoit que le moindre pansement irritoit et excitoit la suppuration; qu'il auroit fallu tamponer la plaie nouvelle pour s'opposer à sa réunion, et que l'irritation qu'auroit produit le nouveau pansement, et l'Etat d'Epuisement où étoit le malade ne luy paroissoient pas favorables à la contre-ouverture &c. je ne crois pas que le succès puisse justifier de pareilles raisons. Mais Mr. Marchand fait une observation qui me paroit plus importante; il dit que pendant le traitement le malade fut mis au lait pour toute nourriture, et que le kinkina dont il avoit déja fait usage, fut continué pendant presque tout le temps de la maladie. " son Efficacité, ajoute t'il, fut si " marquée que lorsque par complaisance pour le malade, qui " s'en dégoutoit, je luy en accordois la suppression, la suppuration " changeoit à vue d'œil, et devenoit très mauvaise, au point " que le malade s'étant convaincu luy même de cette alterna-" tive, fut le premier à me demander à ne plus en interrom-" pre l'usage ". si cette observation est exacte, si la prevention n'y a aucune part elle doit être conservée; mais ce que l'auteur

aujoute immediatement après, paroit devoir diminuer la confiance qu'elle pourroit mériter ; car il dit qu'à datter de la suppression des pansemens, de l'usage du lait et du Kinkina le malade commença à aller de mieux en mieux, et que la suppuration diminua et devint de jour en jour meilleure.

ce 9. 9^{bre} 1771 Fabre

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE